

Corps et correspondances

29 avril 2022

Centre national de littérature (Mersch, Luxembourg)

Organisation : Paul DIRKX (EA 1061 Alithila), Nathalie JACOBY (Centre national de littérature), Bruno TRENTINI (EA 3943 Écritures)

L'étude de la littérature et des arts reste globalement dominée par l'opposition entre l'œuvre (texte) et son environnement (contexte). Le principe d'une œuvre autonome et dissociable de ce qui la façonne rend malaisée une compréhension fine de ce qui l'engendre comme de l'expérience esthétique qu'elle engendre. La dimension corporelle de la production artistique et littéraire s'en trouve souvent isolée et regardée, surtout dans les départements de lettres, comme un élément contextuel plus ou moins accessoire. Le projet « Corps des écrivains et des artistes : génétique et esthétique » de l'université de Lorraine¹ vise à faire évoluer cette vision des choses.

En janvier 2022, un colloque organisé aux universités de Lorraine et du Luxembourg et intitulé « Le corps à l'œuvre. Enjeux, méthodes et résultats » tentera de montrer que la prise en compte du corps des producteurs et des récepteurs permet de déconstruire le couple binaire texte / contexte et d'articuler ces deux dimensions habituellement séparées, voire hiérarchisées. Surtout depuis le « tournant corporel » des années 1980, la philosophie et les sciences humaines et sociales se sont progressivement détachées d'une conception dualiste de l'être humain censé abriter un esprit (une âme, un sujet, une raison, etc.) dans une enveloppe charnelle. Comme y insistent diversement la philosophie (Merleau-Ponty, 1945 ; Lakoff et Johnson, 1999), la psychanalyse (Lacan, 1975 ; Anzieu, 1981), l'anthropologie (Bateson et Mead, 1942 ; Leroi-Gourhan, 1964 et 1965), la « nouvelle communication » (Bateson, e.a., 1981), la sociologie (Bourdieu, 1980) ou encore les neurosciences (Damasio, 1995), le corps humain se révèle toujours plus inséparablement physiologique et symbolique. L'être humain a et est un corps symbolisé et symbolisant, corps écrivain, peignant, dansant, etc. pour ce qui est des écrivains et des artistes, corps lisant, regardant, écoutant, etc. pour ce qui est de leurs publics. Ainsi considéré dans sa réalité « physio-psycho-sociologique » (Mauss, 2003), le corps de l'artiste, de l'écrivain et du lecteur / spectateur informe l'œuvre d'art en tant que réalité ni matérielle, ni spirituelle, ni objective, ni subjective, mais les deux à la fois.

Dans ce même esprit, la journée d'étude « Corps et correspondances » qui fait l'objet de cet appel, élargira la perspective au corps de l'écrivain ou de l'artiste tel qu'il apparaît dans ses correspondances ou dans ses métatextes (recensions, articles, entretiens, etc.). Autant le discours métatextuel est bien étudié, autant le genre épistolaire *sui generis* (c'est-à-dire au-delà du cas de tel ou tel individu ou de tel ou tel groupe) ne suscite des travaux que depuis quelque trois décennies, le plus souvent axés sur une époque ou sur une thématique précise. Si les recherches spécifiques sur les correspondances d'artistes et / ou d'écrivains comme genre singulier et spécialement comme révélatrices d'options esthétiques et poétiques restent exceptionnelles, elles n'en sont pas moins fécondes et propres à éclairer les œuvres de manière originale (Ambrière & Chotard, 1996 ; Michel & Chotard, 2001 ; Levailant, 2004 ; Hovasse, 2011 et 2012, Corbel, 2012). L'ouverture sur le corps de l'écrivain / artiste épistolier ou intervenant dans le débat public impliquera aussi le corps de ses

¹ « Coréage », projet inscrit au programme « Ariane » (État – Région – Union Européenne) de l'université de Lorraine. Pour en savoir plus sur le projet de recherche et l'équipe impliquée, voir <http://cper-ariane.univ-lorraine.fr/project/corps-des-ecrivains-et-des-artistes-genetique-et-esthetique-coreage>.

récepteurs (à commencer par celui de son destinataire), dans la mesure où ils se voient abordés dans le matériau épistolaire ou métatextuel.

Alors que le corps du producteur divulgue rarement à travers son œuvre des informations directes et identifiables à son propre (corps-)sujet, on peut faire l'hypothèse que ce corps se dévoile plus spontanément dans ses échanges épistolaires ou, dans une moindre mesure, à l'occasion de ses prises de position dans la presse écrite ou en ligne. Il arrive régulièrement que, dans les correspondances, le corps se mette en scène en évoquant ou en commentant de manière réflexive ses propres activités, son état de santé, les effets qu'a sur lui son travail, etc. Cette sorte d'« écriture de l'intime » qu'est la correspondance (Dufief, 2004) peut même prendre appui sur un langage graphique aussi révélateur que souvent négligé. Les caractéristiques matérielles (type de papier, format, calligraphie, encre, couleur(s), etc.) ou digitales sont également susceptibles de révéler des traits insoupçonnés de la corporéité du producteur et, par là, de renseigner sur ses modes d'engendrement artistique (tout en veillant à ne pas non plus prendre l'artiste au mot (Wat, 2003) et à garder à l'esprit que la correspondance peut aussi participer à faire œuvre). Car il s'agira moins d'interpréter pour eux-mêmes les états corporels et autres « postures » (Meizoz, 2016) du producteur en terme de « présentation de soi » que d'essayer de comprendre, si besoin en convoquant le cadre du champ littéraire (Bourdieu, 1992) ou artistique (Fosse & Lerichomme, 2012) dans lequel il s'inscrit, en quoi ils éclairent son œuvre en général ou telle de ses œuvres en particulier entendues comme des traces de son corps. Quant aux corps des récepteurs, ils peuvent, on l'a dit, venir à l'appui de cette étude « corpogénétique », mais ils peuvent aussi en constituer l'objet principal.

Cette journée d'étude aura lieu le 29 avril 2022 au Centre national de littérature à Mersch (Luxembourg). Les propositions d'environ **3.000 signes espaces compris** pour une communication de 20 minutes maximum devront concerner un écrivain ou un artiste – ou les deux en même temps, les artistes et les écrivains n'étant séparés de manière étanche que dans la logique disciplinaire – qui a déployé son œuvre entre les années 1920 et aujourd'hui, dans un pays européen où le français est une langue nationale ou régionale (le ou les acteurs choisis ne devront donc pas être nécessairement francophones, ni même francographes). Saisies sous Word ou équivalent (pas de pdf) et accompagnées d'une **brève notice bio-bibliographique**, elles sont à envoyer pour le

15 octobre 2021

dernier délai à Paul Dirx (université de Lille, EA 1061 Alithila), Nathalie Jacoby (Centre national de littérature) et Bruno Trentini (université de Lorraine, EA 3943 Écritures) aux adresses suivantes :

paul.dirx@univ-lille.fr, nathalie.jacoby@cnl.etat.lu et bruno.trentini@univ-lorraine.fr

Les propositions seront soumises à évaluation (notification de l'acceptation : 1^{er} décembre 2021). La journée d'étude donnera lieu à une publication.

BIBLIOGRAPHIE

AMBRIERE, Madeleine et CHOTARD, Loïc (éd.), *Nouvelles approches de l'épistolaire. Lettres d'artistes, archives et correspondances. Actes du colloque international tenu en Sorbonne les 3 et 4 décembre 1993*, Paris, Honoré Champion, 1996.

ANZIEU, Didier, *Le Corps de l'œuvre. Essais psychanalytiques sur le travail créateur*, Paris, Gallimard, 1981.

- BATESON, Gregory – MEAD, Margaret, *Balinese Character. A Photographic Analysis*, New York, Wilbur G. Valentine, 1942.
- BATESON, Gregory – BIRDWHISTELL, Ray – GOFFMAN, Erving – HALL, Edward T. – JACKSON, Don – SCHEFLEN, Albert – SIGMAN, Stuart – WATZLAWICK, Paul, *La Nouvelle Communication. Textes recueillis et présentés par Yves Winkin*, Paris, Seuil, 1981.
- BOURDIEU, Pierre, *Le Sens pratique*, Paris, Minuit, 1980.
- BOURDIEU, Pierre, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, 1992.
- CORBEL, Laurence, *Le Discours de l'art. Écrits d'artistes 1960-1980*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.
- DAMASIO, Antonio R., *L'Erreur de Descartes. La raison des émotions*. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Marcel Blanc, Paris, Odile Jacob, 1995.
- DUFIEF, Pierre-Jean (éd.), *Les écritures de l'intime. La correspondance et le journal. Actes du colloque de Brest, 23-25 octobre 1997*, Paris, Honoré Champion, 2000.
- FOSSE, Camille – LERICHOMME, Lise (éd.), *Correspondances d'artistes. Du brouillon à la lettre ouverte*, Marseille, Le Mot et le reste, 2012.
- HOVASSE, Jean-Marc (éd.), *Correspondance et poésie. Actes du colloque de Brest, 16-17 octobre 2009*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011.
- HOVASSE, Jean-Marc (éd.), *Correspondance et théâtre. Actes du colloque de Brest, 31 mars – 1^{er} avril 2011*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.
- LACAN, Jacques, *Le Séminaire. 1 : Les écrits techniques de Freud. 1953-1954*, Paris, Seuil, 1975.
- LAKOFF, George – JOHNSON, Mark, *Philosophy in the Flesh. The Embodied Mind and Its Challenge to Western Thought*, New York, Basic Books, 1999.
- LEVAILLANT, Françoise (dir.), *Les Écrits d'artistes depuis 1940. Actes du colloque international Paris et Caen*, St-Germain-la-Blanche-Herbe, Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine, 2004.
- LEROI-GOURHAN, André, *Le Geste et la Parole. I : Technique et langage ; II : La mémoire et les rythmes*, Paris, Albin Michel, 1964 et 1965.
- MAUSS, Marcel, « Les techniques du corps » [1936], *Sociologie et anthropologie*, Paris, Presses Universitaires de France, 2003, p. 363-386.
- MEIZOZ, Jérôme, *La Littérature « en personne ». Scène médiatique et formes d'incarnation*, Genève, Slatkine Érudition, 2016.
- MERLEAU-PONTY, Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.
- MICHEL, Arlette – CHOTARD, Loïc (dir.), *L'esthétique dans les correspondances d'écrivains et de musiciens, XIX^e-XX^e siècles. Actes du colloque de la Sorbonne des 29 et 30 mars 1996*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2001.
- WAT, Pierre, *L'Artiste pris au mot. Réflexions sur le statut et l'usage des écrits d'artistes en histoire de l'art contemporain*, HDR sous la garantie d'Éric Darragon, université Paris I, 2003, non publié.